



Prière du mois de Mars 2011

Communion Jéricho

De l'évangile selon Saint Marc 1,14-15 :

"Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : 'Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.'

Comme nous venons de l'entendre, Jésus proclame **le Royaume de Dieu** et Il invite tous ceux qui l'écoutent, à **se convertir** et à **croire à l'Évangile**. Jean Paul II a choisi cet appel comme méditation du troisième mystère lumineux : *« C'est aussi un mystère de lumière que la prédication par laquelle Jésus annonce l'avènement du Royaume de Dieu et invite à la conversion, remettant les péchés de ceux qui s'approchent de Lui avec une foi humble. Ce ministère de miséricorde qu'Il a commencé, Il le poursuivra jusqu'à la fin des temps, principalement à travers le sacrement de la Réconciliation confié à son Église ».*

Regardons Jésus : Il est venu en Galilée, à la rencontre d'une population composée de juifs, de païens de différentes nationalités. Certains attendent le Messie de Dieu, celui dont les prophètes annonçaient la venue ; d'autres n'ont jamais entendu parler d'un envoyé de Dieu, pour conduire toute l'humanité vers son Créateur et Père.

Jésus est en pleine terre de mission, comme nous le sommes aujourd'hui. - C'est ce que veut dire notre Pape Benoît XVI quand il parle à l'Église, de « Nouvelle Évangélisation ». -

Donc, après son baptême et sa retraite au désert, Jésus est tout à fait prêt à proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu à toutes les nations. Avec Jésus, Dieu est maintenant, personnellement, à l'œuvre. **Avec Jésus, Le Royaume de Dieu s'est approché, il est là** : les malades, les pauvres, les pécheurs, les possédés, les exclus sont accueillis, pardonnés, libérés. Émerveillés, ils découvrent à travers la prière, les actes et les paroles de Jésus, qu'ils sont aimés de Dieu.

Le Salut est offert à tous. **Et, le Salut, c'est Jésus en Personne !** Il nous le révèle Lui-même quand le publicain Zachée accepte de Le recevoir dans sa maison : *« Aujourd'hui, le Salut est entré dans cette maison »* déclare Jésus (Luc 19,9). Mais Dieu respecte la liberté et le cheminement de chacun de Ses enfants.

Il ne force pas les cœurs. Le jeune homme riche, lui, n'était pas encore prêt à suivre Jésus : *« il s'en alla tout triste parce qu'il avait de grands biens »* nous dit Saint Marc (10,22).

Et nous, comment pouvons-nous entrer dans ce Royaume qui n'est pas de ce monde, dès maintenant ? Écoutons Jésus nous le dire, reprenant les paroles de Jean-Baptiste : **« Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! »** À tous, Jésus demande de se convertir et de devenir comme des enfants en face d'une nouveauté : *« En vérité, je vous le dis, si vous ne devenez comme des petits enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume de Dieu »* (Matthieu 18,3).

Se convertir, c'est une attitude du cœur : c'est l'humilité de croire à l'Amour gratuit de Dieu et **laisser cet Amour** éclairer notre être tout entier, transformer notre regard, nous libérer de nos chaînes, de ce qui nous empêche de vivre en communion avec Dieu et avec nos frères et sœurs. Car le fruit de notre conversion personnelle est toujours une plus grande communion avec Dieu dans la communion fraternelle : *« comme Je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres »* (Jean 15,9).

Le temps du Carême est un temps privilégié pour renouveler nos cœurs par la prière, l'adoration eucharistique, le jeûne (sous différentes formes) et le partage avec les plus démunis.

En route vers Pâques avec Marie, chacun trouvera sa manière de répondre à l'appel de Jésus à faire régner l'amour, la paix, la vie. Oui, me voici pour que ton Règne vienne !

Prière de guérison

Appelé à annoncer ton Royaume, aide-moi, Seigneur, à vivre de Toi et à être instrument de Ta miséricorde. Touche mon cœur et rends ma vie transparente, afin que mes paroles, quand elles transmettent la Tienne, ne résonnent pas faussement sur mes lèvres. Accorde-moi la joie de travailler en communion et, inonde-moi de tristesse chaque fois qu'en m'isolant des autres, je prétends faire le bien tout seul. Garde-moi de la présomption de tout savoir ; de l'arrogance de celui qui ne tolère pas les lenteurs ; de la rigueur de celui qui ne pardonne pas les faiblesses ; de l'hypocrisie de celui qui sauve les principes et tue les personnes. Transporte-moi du Thabor de la contemplation à la plaine de l'engagement quotidien. Et si l'action dessèche ma vie, reconduis-moi sur la montagne du silence et de l'adoration. Amen